

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2012)
Heft: 269-270

Artikel: La famille Piccard : de la stratosphère à l'avion solaire
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849476>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SAGA

La famille Piccard

De la stratosphère à l'avion solaire

par Michel Goumaz



© Archives Famille Piccard

Auguste Piccard.



© Archives Famille Piccard

Jacques Piccard.



© Breitling

Bertrand Piccard.

Tel père, tel fils, voici une maxime qui correspond à une extraordinaire dynastie de pionniers. Auguste Piccard, le grand-père, né en 1884, dont la silhouette inoubliable inspira Hergé pour créer son professeur Tournesol, en fut le premier héros.

Il invente l'aéronef à cabine pressurisée et s'envole pour sa première tentative de vol stratosphérique pour atteindre l'altitude de 15 780 m puis 16 201 m lors de son second essai, record du monde absolu. Il devient le premier homme à contempler la rotondité de la terre.

Fasciné par la verticalité, du plus haut au plus bas, il conçoit le bathyscaphe. Homme des extrêmes, il descendra avec son fils Jacques à la profondeur record de 3 150 m au large de l'Italie.

Jacques Piccard, hormis le fait d'être descendu au plus profond de notre planète dans la fosse des Mariannes à - 10 916 m, performance à jamais unique, a consacré sa vie aux fonds marins et à l'importance vitale de la protection des mers et des lacs. C'est ainsi que le Léman lui doit une fière chandelle. Grâce à son cri d'alarme entendu, le lac a retrouvé ses eaux limpides.

Il est aussi le créateur du premier sous-marin touristique du monde qui emmène 32 000 visiteurs dans les profondeurs lémaniques lors de l'Exposition nationale de Lausanne en 1964. Plus tard, avec un autre mésoscaphe, il se laisse pousser sur près

de 3 000 km afin d'étudier les mystères du Golf Stream.

Troisième génération, Bertrand, a fait des études de psychiatrie, en particulier pour les enfants et s'intéresse aux phénomènes de l'hypnose. En dérivatif d'une profession ardue, il s'adonne en passionné à l'ULM, parapente, deltaplane (une discipline où il est sacré champion d'Europe de voltige) et montgolfières.

Digne héritier d'une famille de précurseurs, comme il ne peut pas aller plus haut ou plus profond que ses prédécesseurs, il fait le rêve d'aller plus loin au gré des vents. Il rêve de faire le tour du monde en ballon en maîtrisant les vents soigneusement étudiés au jour le jour par deux génies de la météo.

C'est de Château-d'Oex qu'il va partir pour une première tentative qui échouera en Méditerranée. La seconde ira beaucoup plus loin jusqu'en Birmanie où il doit faire un atterrissage forcé, l'autorisation de survol de la Chine n'étant pas arrivée à temps. Néanmoins, maigre consolation, le record de distance est largement battu.

Le 1^{er} mars 1999, accompagné de son équipier Brian Jones, à bord du *Breitling Orbiter 3*, il s'envole de Château-d'Oex, élue capitale mondiale du ballon, pour sa 3^e tentative. Ce sera la bonne.

Après moult péripéties, il franchit le 20 mars 1999 à 10 h 59 du matin, la ligne

d'arrivée théorique au-dessus de la Mauritanie avant d'atterrir dans le désert égyptien le 21 mars, premier jour du printemps. Lors de sa conférence de presse à Genève, il dira : « *c'est aux enfants que je dédie ce vol autour du monde, car chacun garde en soi un part de son cœur de gosse* ». Nos héros annoncent aussi qu'ils utiliseront les retombées médiatiques et financières de leur notoriété pour lutter contre des souffrances oubliées ou négligées. C'est ainsi qu'ils créent la Fondation « Winds of Hope », ayant pour première mission de lutter contre le Noma, horrible maladie due à la pauvreté et la malnutrition, frappant les enfants.

Vues du ciel, les beautés de notre planète ont paru bien fragiles à notre « savanturier » qui est convaincu qu'il faut encourager l'utilisation d'énergies renouvelables, raison suffisante pour prendre un nouveau pari fou : construire un avion solaire, le *Solar Impulse* pour faire le tour de la terre sans la moindre pollution. L'avion a réussi avec brio ses premiers essais en vol et a été la vedette du dernier salon aéronautique de Paris.

Si Jules Verne a fait rêver bien des générations d'enfants avec ses fictions fantastiques et les voyages extraordinaires de Phileas Fogg ou du capitaine Némó, les Piccard ont transformé du rêve à la réalité les paris fous de l'écrivain visionnaire. ■